

Le Kräizbiereg déguste entre amis

Pour la sixième fois, la fondation Kräizbiereg organisait une journée de dégustation de vins dans ses locaux. Une manifestation qui reste volontairement intimiste.



Photo: zineb wilhelm

Jean-Paul Pelletier (chemise blanche) et ses amis bourguignons viennent chaque année à Dudelange faire goûter leurs produits.

Surtout dirigée vers les clients, fournisseurs et corps de métier travaillant avec la fondation Kräizbiereg, cette journée de dégustation de vins a été un vrai succès à en croire les organisateurs dudelangeois.

«Ce qui compte par-dessus tout, c'est la convivialité et l'amitié». Le ton de la manifestation est donné par cette phrase de Jean-Paul Pelletier, agent commercial en vin à Macon.

Ce Bourguignon n'a pas sa langue dans la poche et, surtout, cet homme fonctionne à l'affectif. «J'ai connu des Luxembourgeois vivant à Limpach en 1992 alors qu'ils visitaient une cave coopérative à Macon. Je

les ai pris sous sa ma coupe et je leur ai fait voir la région. Depuis, ce sont devenus des amis», explique-t-il. Et, depuis cette période, Jean-Paul Pelletier voyage régulièrement au Grand-Duché où il vient vendre les vins de ses amis propriétaires de caves en Bourgogne.

«Je me sens comme chez moi ici», lâche-t-il très franchement. «Depuis six ans, nous venons à Dudelange à la fondation tous les ans à nos propres frais. Puis, au moment de repartir nous laissons un don. Pour nous, ce qui compte c'est surtout de faire connaître le vin français».

Et à propos de vins, Jean-Paul Pelletier ne pense que du bien des cépages luxembourgeois, représen-

tés samedi à Dudelange par Vinsmosselle. «Il y a de très bons vins, même s'il reste certaines appellations un peu limite», dira-t-il.

«Volontairement intimiste»

Et les organisateurs n'auront pas à regretter le caractère très jovial des Bourguignons dans la mesure où cette journée de dégustation aura été un véritable succès malgré l'aspect «volontairement intimiste que nous souhaitons garder à cette manifestation», avancera Ramon Hemmer, éducateur instructeur pour la fondation.

En effet, ce sont en premier lieu les clients, les fournisseurs et les corps de métier travaillant avec la fonda-

tion Kräizbiereg qui sont conviés bien que l'éducateur ait noté également la présence de certains parents. «Nous avons surtout la visite de corps de métier qui ont participé à la création du centre intégré pour personnes handicapées vieillissantes à Frisange que nous avons inauguré l'année dernière», fera-t-il encore remarquer.

Reste que la fondation Kräizbiereg qui fait travailler des personnes handicapées dans ses ateliers protégés demeure pour l'heure dans l'expectative. Le ministère de la Famille travaille en effet à un nouveau système de financement de l'organisme.

Patrick Théry